

Signe dans la Bible



Par le corps
La Bouche

Le Livre mangé

Livre d'Ézéchiel 3. 1-21

— Mange ce rouleau, et va parler à la maison d'Israël.

—



La Parole de Dieu

lue par
Jean-Pierre Malo



La méditation

sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

Fils d'homme, mange ce qui est devant toi, mange ce rouleau, et va parler à la maison d'Israël. » J'ouvris la bouche, il me fit manger le rouleau et il me dit : « Fils d'homme, remplis ton ventre, rassasie tes entrailles avec ce rouleau que je te donne. »

Je le mangeai donc, et dans ma bouche il fut doux comme du miel. Il me dit alors : « Fils d'homme, debout ! Va vers la maison d'Israël, et tu lui transmettras mes paroles. » la parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part.

Si je dis au méchant : " Tu vas mourir ", et que tu ne l'avertisses pas, si tu ne lui dis pas d'abandonner sa conduite mauvaise afin qu'il vive, lui, le méchant, mourra de son péché, mais à toi, je demanderai compte de son sang.

Au contraire, si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa conduite mauvaise, lui mourra de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie. Si le juste se détourne de sa justice et fait le mal, je mettrai un piège devant lui : il mourra.

Parce que tu ne l'auras pas averti, il mourra de son péché, et l'on ne se souviendra plus de la justice qu'il avait pratiquée ; mais à toi je demanderai compte de son sang.

Au contraire, si tu avertis le juste de ne pas pécher, et qu'en effet il ne pèche pas, il vivra parce qu'il aura été averti, et toi, tu auras sauvé ta vie. »

La méditation

Ta parole nous apprend à parler. Celui qui veut apprendre à parler, et tu sais mon Dieu, combien je le désire doit se résoudre à mâcher ta parole autrement plus souvent qu'une vache son herbe.

Tout le corps est convoqué à cette tâche. Les œnologues auraient beaucoup à nous apprendre, eux qui ferment les yeux et habillent le vin de couleurs, de robes, et de paysages. Ta parole, écoutée, lue, perçue dans la voix de nos proches, invente des couleurs au-delà de l'arc-en-ciel, nous fait découvrir des paysages inconnus où il est possible de voyager avec toi. Elle peut être douce, plus que le miel, ou amère, car elle nous ouvre les yeux sur le monde et nous voyons ce que sans elle nous ne savions pas : le cœur de l'homme saigne, le cœur de l'homme peut être dur, torve, et sa bonté peut être sans fin, mais aussi humiliée.

Alors, nous commençons à apprendre à parler. À quitter le bavardage. À dire et faire la vérité, hors les modes, loin des idéologies.

Alors, nous supportons la vérité, une vérité parfois plurielle, qui n'est pas mensonge pour autant. Alors nous supportons la complexité du monde, et la nôtre, qui n'a rien à craindre de ta grande simplicité.

Toi, tu n'as qu'une parole. Et tu nous l'as donnée.

Ce Fils-parole, émerveillé de nous, oui, avant de mourir t'a assuré que nous garderions ta parole comme les disciples si peu croyants l'avaient gardée. Il a cru en nous et toujours y croit, lui notre avocat. Il est notre garant. Plus encore, en notre voix il est le Verbe. En lui, oui, nous pouvons parler.